

Script de l'article sur La poignée ULNA



Date de Parution

Février 2006

Une poignée rompt la chaîne de contamination nosocomiale.

Une nouvelle poignée de porte permet, parce qu'elle utilise l'avant bras, de limiter le risque de transmission d'infections nosocomiales.

Selon l'Institut national de veille sanitaire, 80% des infections nosocomiales - contractées lors d'une hospitalisation - sont « manu-portées », c'est-à-dire transmises par la main. Une propagation dans laquelle le rôle des poignées de portes est reconnu(*). Conçue par la société Cyclope, la poignée Cytips rompt physiquement ce maillon identifié de la chaîne de contamination car elle permet d'ouvrir les portes avec l'avant bras, qui retient peu de microbes, la main demeurant à 20-30 cm. Testée depuis Août 2005, elle sera commercialisée en mars 2006. En France; le ministère de la Santé estime que 4000 patients meurent chaque année de maladies nosocomiales.

Nouveau Geste

« La poignée Cytips ne constitue pas une rupture technologique mais ergonomique », explique Julien Jonchère, directeur commercial de Cyclope. Son originalité réside dans sa forme, brevetée et non dans le matériau, un plastique « pharmacopé » résistant aux détergents.

L'idée consiste à repenser le « geste séculaire d'actionner une poignée avec sa main ». En ouvrant les portes avec l'avant-bras, zone sèche peu contaminante, on diminue le risque de propagation des bactéries. D'autant que « la poignée fonctionne comme une piqure de rappel attirant l'attention des soignants sur l'hygiène des mains ». Des études bactériologiques sont en cours. L'absence de contact physique avec les mains diminue les risques de propagation, mais les résultats s'analyseront sur du long terme. « Cela ne remplace en rien le nettoyage des mains avec un gel hydroalcoolique », précise Julien Jonchère. C'est dans cet esprit qu'elles sont testées dans le service de médecine des maladies tropicales et infectieuses du site de Saint-Germain-en-Laye de l'hôpital intercommunal de Poissy-Saint-Germain. L'implication des équipes médicales de l'établissement a été primordiale. Ainsi, depuis la pose des premiers prototypes en Août, la poignée a évolué. Moins anguleuse, elle a aussi été équipée d'un système de remontée assisté par ressort. « L'ouverture nécessite peu de force et le ressort garantit la solidité de la poignée », indique Julien Jonchère. La poignée est actionnable avec le bras gauche ou le bras droit et, même lorsque l'on a les bras chargés, les portes s'ouvrent facilement. Après réglage de la rétractation du pêne, les portes se referment seules. Dernière innovation, la hauteur de la poignée peut-être ajustée, car, en fonction de la taille du soignant, le mouvement de l'avant-bras était plus ou moins confortable. D'où un système pour faire varier l'amplitude nécessaire pour abaisser la poignée, en réglant les points haut et bas.

Script de l'article sur La poignée Cytips



Date de Parution

Février 2006

Confort

La pose et les réglages peuvent être effectués par les services techniques de l'hôpital sur toutes les portes. À terme, la société Cyclope proposera également des chasses d'eau, des robinets, des interrupteurs... susceptibles de rompre des maillons de la chaîne de contamination nosocomiale. Ses poignées pourraient aussi équiper crèches, toilettes publiques et maisons de retraites, et être utiles aux personnes handicapées, étant donné le peu de force qu'elles requièrent.

Témoignage:

Jean-Christophe Séguier, président du comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN) du centre hospitalier intercommunal de Poissy-Saint-Germain (Yvelines)

«Un outil complémentaire utile» - «On connaît le rôle des poignées de portes dans le manu-portage des infections nosocomiales. En tant que médecin hygiéniste et président du Clin, il me semblait intéressant que nous testions ces poignées «sans les mains». 44 ont été installées en août 2005 sur toutes les portes du service. Les équipes soignantes sont consultées régulièrement: 80% de personnel perçoit bien cet outil. Ce dialogue a permis de faire évoluer la poignée, sa forme et ses options. C'est une mesure complémentaire utile dans la lutte contre les maladies nosocomiales, même si la mesure optimale demeure l'emploi de gels hydroalcooliques. Les patients semblent y voir une protection supplémentaire.»

Produit : Poignée Cytips, Prix de l'innovation aux salons Batimat 2005 et Europropre 2005.

Concepteur : Société Cyclope, Richard Houis et Julien Jonchère.

Prix : 60.15 € HT.

Contact : Julien Jonchère, directeur commercial, tél:02.40.94.15.51; email:contact@cytips.fr; www.cytips.fr

(*) Une étude japonaise (parue dans The Journal of Hospital Infection, N°51 de 2002), conduite suite à une contamination par des staphylocoques dorés, a montré que 27% des poignées de portes de l'établissement étaient contaminées. Seules 7 à 19% des poignées (selon que le patient est porteur du germe ou non) portent des traces de staphylocoques dorés résistants aux antibiotiques.